

Deuxième réunion du projet TEMPUS

L'INNOVATION DANS LA FORMATION POUR LES BIENS CULTURELS : un nouveau curriculum euro-méditerranéen pour la préservation des biens culturels

Université de Tunis, 8 – 10 décembre 2014

Participants:

P1 Laura BARATIN Maria Paola SALVARANI	UNIURB- Università degli Studi di Urbino – Dipartimento di Scienze di Base e Fondamenti – DiSBEF, Italie
P3 Anna NUALART TORROJA	UB - Universitat de Barcelona – Facultat de Belles Arts, Espagne
P4 Paola ROMANO	UNIMED – Union des Universités de la Méditerranée, Italie
P5 Emanuele GARBIN	IUAV – MeLa Laboratorio Multimediale, Italie
P6 Lamia BEN ABID Yassine KHALED	ISMPT – Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine de Tunis – Université de Tunis, Tunisie Université de Tunis, Tunisie
P7 Ines OUERTANI	UMA - Université de la Manouba – Faculté des Arts et des Humanités, Tunisie
P8 Mongi SOUAYED	UC - Université de Sousse – Institut Supérieur des Beaux-Arts, Tunisie
P9 Esmahen BEN MOUSSA Najla Ben YEDDER	UNIVGB - Université de Gabés, Tunisie
P10 Rahma Thabet	USS – Université de Sfax – Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Tunisie
P11 Imed B. ABDERRAHIM	MERS – Ministry of Higher Education and Scientific Research, Tunisie
P12 Wiem ZAHI BRAHAM	UZ - Université Ezzitouna, Tunisie

Lundi 8 décembre 2014

La prof. Baratin souhaite la bienvenue à toute l'équipe elle se réjouit de voir que tous les partenaires tunisiens sont présents.

Les partenaires font donc un tour de table pour informer des progrès qui ont été accompli pour la réalisation du projet INFOBC et pour discuter des prochaines étapes à entamer.

La prof. Baratin rappelle aux partenaires qu'il est nécessaire tout d'abord de consigner une « Analyse des besoins éducatifs et du territoire ». Le but est de rédiger un rapport concernant l'analyse du contexte des besoins éducatifs et du marché du travail en Tunisie visant à la création d'un parcours interdisciplinaire à différent niveau selon le système de Boulogne. Les partenaires européens sont appelés à fournir des exemples qui seront illustré dans le rapport. Le but final est de publier les résultats des recherches pour déterminer les besoins formatifs en Tunisie. Cette activité est préalable à toutes les autres activités qui suivront. C'est pourquoi le chef de file demande à tous les partenaires de transmettre chacun son rapport d'ici le 10 janvier. L'idéal serait aussi d'avoir la possibilité d'insérer des photos pour que le rapport soit publié et présenter lors de la prochaine réunion publique.



Les partenaires tunisiens informent le chef de file qu'il n'a pas été possible d'organiser à Tunis la réunion qui avait été prévue lors de la réunion de lancement pour mettre en place le tronc commun de la Licence Appliquée *en Conservation et Restauration des biens culturels*. Toutefois, les Universités tunisiennes ont

travaillé à distance pour mettre en place une première filière de formation qui soit intégrée dans un cursus universitaire aboutissant à un diplôme national.

La discussion a été enrichie suite à un débat sur le sens du terme « restauration ». Les partenaires se sont d'accord sur le fait que la restauration ne touche pas à la reconstruction car cette dernière touche à la virtualité. Les nouvelles technologies et en particulier les techniques bi-dimensionnelles et tri-dimensionnelles peuvent représenter un support très utile à la restauration et surtout à la connaissance de la part d'un plus vaste public pour une représentation d'un site archéologique par exemple. Toutefois, la reconstruction d'un modèle représentatif ne peut pas être confondue avec la restauration.

Le manque des outils technologiques a été aussi souligné en particulier par l'Université de Sousse et de Ezzitouna. La prof. Baratin souligne qu'il est important de créer des synergies avec les autres facultés telles que par exemple la Faculté des Sciences. La prof. Ben Moussa souligne que l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès a réalisé un partenariat avec la Faculté des Sciences pour l'utilisation des instruments. En tous les cas, le projet INFOBC prévoit l'achat de matériel d'équipement, c'est pourquoi il est indispensable que chacun des partenaires tunisiens informe au plus vite le chef de file de l'état de l'art de ses laboratoires pour qu'il soit possible, au cours de l'année 2015, de dresser une liste du matériel à acheter en ciblant les réelles nécessités de chaque partenaire sans créer des doubles qui seraient inutiles.

Un autre point souligné concerne la disponibilité des œuvres d'art à restaurer. Les partenaires concordent sur la nécessité d'impliquer l'Institut National du Patrimoine. En effet, l'INP dispose de restaurateurs qui pourraient être impliqués pour l'enseignement non seulement dans le cadre du tronc commun mais encore lors des différentes spécialisations qui seront dispensés auprès des établissements partenaires. L'INP et le Ministère de la Culture dont il dépend sont les seuls, en effet, à disposer des œuvres d'art. Sans la participation de l'INP le repérage des œuvres d'art peut être très difficile. La prof. Ben Abid informe les partenaires que, lors du colloque prévu pour le lendemain 9 décembre de présentation du projet INFOBC à la Tunis Business School, le Directeur Général de l'INP Dr. Nabil Kallala sera présent et la possibilité que l'INP entre à part entière dans le projet sera analysé.

Les partenaires commencent donc à prendre vision du travail effectué par chacun pour élaborer les matières du tronc commun et les spécialisations.

Le dossier doit être préparé d'ici la fin du mois de janvier. Pour cette date, en effet, le Ministère de l'Enseignement supérieur doit avoir reçu les différentes demandes d'habilitation du nouveau parcours qui seront déposées auprès des Commissions Nationales Sectorielles compétentes.

La structure des enseignements dans la licence appliquée CRBC s'étend sur deux cycles d'études :

Un tronc commun composé de deux semestres.

Une deuxième phase composée de quatre semestres. Chacune des Universités tunisiennes partenaires garantira des approches méthodologiques appliquées à la conservation et restauration des biens culturels selon ses propres spécificités. Au cours du 5ème semestre, il est prévu que l'étudiant concrétise un projet d'application personnel, en vue de l'obtention d'une licence appliquée dans le domaine étudié, avec la mention et la Spécialité suivie. Dans le 6ème semestre, un stage professionnel est aussi organisé.

Tous les partenaires, sauf l'Université de Sfax, présentent donc leurs propositions de parcours éducatif pour le tronc commun.

Mardi 9 décembre 2014

Colloque de Présentation du projet aux Institutions Tunisiennes et Européennes à la Tunis Business School.



A' la présentation ont participé plus de soixante personnes parmi lesquelles des représentants de la Commission Européenne, du Ministère tunisien de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, de l'Ambassade d'Italie, de l'INP, de l'ONAT et bien évidemment des universités partenaires.

L'ambassade italienne, représenté par Dr. Della Nebbia, a souligné l'importance que revêt la collaboration entre la Tunisie et l'Italie dans le domaine des biens culturels. L'Italie est depuis toujours impliquée pour la collaboration avec la Tunisie dans le cadre des biens culturels et plus en particulier dans le domaine de la restauration. Pour ne citer que les exemples plus récents :

Le projet de restauration et de réhabilitation du presbytère et de l'église Sainte Croix en Centre Méditerranéen des Arts Appliqués, qui s'inscrit dans le cadre d'une politique de sauvegarde des monuments historiques de la médina de Tunis. Il s'agit d'un projet de restauration d'un grand édifice architectural qui aura pour objectif principal la création d'un noyau culturel et d'un centre de formation dans le domaine des arts appliqués, qui sera à la fois un lieu d'exposition muséographique, de formation des métiers d'arts et d'animation culturelle (spectacles du musiques, théâtre etc.). Le projet est financé par la coopération italienne et réalisé par la Mairie de Tunis.

La restauration de la voute en bois du Palais du Baron d'Erlanger qui abrite le Centre des musiques arabes et méditerranéennes à Sidi Bou Saïd. Ce palais, appelé aussi le Palais Ennejma Ezzahra (terme arabe qui signifie

"l'Etoile de Venus ") est le premier monument historique classé depuis l'indépendance du pays, et il est considéré à juste titre comme un joyau de l'architecture arabo-islamique en Tunisie.

Le représentant de l'Union Européenne a souligné l'importance des programmes européens pour le développement des relations entre le Monde Méditerranéen et l'Europe. Le rôle des programmes TEMPUS, et maintenant du nouveau programme ERASMUS+, pour le rapprochement des systèmes universitaires du bassin méditerranéen a été très important car il a contribué à promouvoir la mobilité des étudiants. Dans le contexte des changements qui font suite au Printemps arabe, deux communications conjointes de l'UE publiées en 2011 soulignent la valeur ajoutée du programme Tempus pour accompagner la transition politique, sociale et économique dans la région. «Un partenariat pour la démocratie et une prospérité partagée avec le sud de la Méditerranée» confirme que les échanges entre universités sont un atout, et il y aurait lieu d'exploiter davantage les possibilités offertes par Tempus afin d'augmenter de manière substantielle le nombre de personnes issues des pays partenaires du sud de la Méditerranée qui y participent. La communication «Une stratégie nouvelle à l'égard d'un voisinage en mutation» souligne que la coopération structurée pour la modernisation des universités (programme Tempus) sera renforcée par un soutien accru. Dix pays du sud de la Méditerranée ont donc participé aux programmes Tempus III et Tempus IV. Le budget total alloué à ces pays depuis lors est de 222 millions d'euros. 81 millions d'euros ont été alloués entre 2003 et 2006 et 141 millions d'euros dans le cadre de Tempus IV depuis 2007. La récente augmentation des crédits reflète le fait que l'UE accorde davantage d'importance à la région depuis le début du Printemps arabe fin 2010. Le fonctionnaire de la Délégation de l'Union européenne en Tunisie souhaite donc un plein succès au projet INFOBC et demande au chef de file de tenir au courant le bureau des succès de l'initiative.

Le Directeur Général de l'Institut National du Patrimoine, Dr. Nabil Kallala, explique qu'à l'époque de la soumission du projet à la Commission Européenne en 2013, l'INP traversait une phase interne de profonds changements et il n'avait pas été possible pour l'Institut de prendre part au projet. Toutefois, dr. Kallala est tout à fait conscient de l'importance du projet pour le système universitaire tunisien et pour les biens culturels. Le projet INFOBC est en effet tout à fait en ligne avec les buts poursuivis par l'INP à savoir : préserver, sauvegarder et restaurer les sites archéologiques, les monuments historiques et les ensembles urbains traditionnels ainsi que participer à la valorisation du patrimoine et à sa promotion par tous les moyens audio-visuels et écrits, par l'organisation d'expositions, de congrès et de colloques à l'échelle nationale et internationale. C'est pourquoi le Directeur général demande officiellement de vérifier la possibilité pour que l'INP entre à part entière dans le projet. Le chef de file se réjouit de cette décision qui sûrement apportera une valeur ajoutée de grande importance au projet et d'engage à mettre tout en œuvre pour amorcer la procédure auprès de l'EACEA.

Le Directeur de l'Office National de l'Artisanat Tunisien (ONAT), M. Hamza EL FILL, est aussi intéressé à créer des synergies avec le projet INFOBC. Il est possible dans le futur d'envisager des actions et des activités en commun.

Le projet a donc été présenté au plus vaste public par le chef de file qui a mis en relief le caractère innovant du nouveau cours qui sera réalisé grâce aux financements européens. En particulier, la nouveauté est représentée par la réalisation d'un cours co-construit qui sera pour ce faire reconnu par toutes les Universités tunisiennes a été mise en relief.

Les partenaires ont aussi bien présenté leurs instituts soulignant l'apport que chacun d'entre eux donnera au projet.

L'après-midi les partenaires ont continué la discussion pour établir les matières du tronc commun.

Mercredi 10 décembre 2014

Les partenaires du projet ont enfin décidé les matières du tronc commun comme il suit :

Semestre 1 : Tronc Commun Général

Type d'unité d'enseignement	Matières	Forme	V.H.H.	V.H.S.	Mode d'examen	Pond. interne	Coeff. Gén.	Crédits internes	Crédits
<i>Unité fondamentale N° 1 : Théories et méthodes de la restauration</i>	Histoire et théories de la restauration 1	<i>Cours</i>	02 h	28 h	Mixte	2	2	3 Crédits	5
	Documentation 1	<i>T.D.</i>	02 h	28 h	Mixte	1		2 Crédits	
<i>Unité fondamentale N° 2 : dessin et expression artistique</i>	Dessin	<i>T.D.</i>	06 h	56 h	Mixte	2	3	3Crédits	7
	Volume	<i>T.D.</i>	02 h	28 h	Mixte	1		2 Crédits	
	Couleur	<i>T.D.</i>	02 h	28 h	Mixte	1		2 Crédits	
<i>Unité fondamentale N° 3 : Sciences appliquées 1</i>	Pétrographie et minéralogie 1	<i>Cours intégré</i>	03 h	42 h	Mixte	1	3	3 Crédits	6
	Chimie générale 1	<i>Cours intégré</i>	03 h	42 h	Mixte	1		3 Crédits	
<i>Unité fondamentale N° 4 : Histoire de l'art et archéologie</i>	Archéologie et art antique 1	<i>Cours</i>	02 h	28 h	Mixte	1	1	2 Crédits	4
	Histoire de l'art 1	<i>Cours</i>	02 h	28 h	Mixte	1		2 Crédits	
<i>Unité transversale</i>	Anglais 1	<i>Cours intégré</i>	02 h	28 h	C.C	1	1	2 Crédits	4
	Informatique 1	<i>TD</i>	02 h	28 h	C.C	1		2 Crédits	
<i>Unité optionnelle</i>		<i>T.D.</i>	04 h	56 h	C.C	1	1		4
Volumes horaires globaux hebdomadaire et semestriel			32 h	448 h					

Semestre 2 : Tronc Commun Général

Type d'unité d'enseignement	Matières	Forme	V.H.H.	V.H.S.	Mode d'examen	Coeff. Interne	Coeff. Gén.	Crédits internes	Crédits
<i>Unité fondamentale N° 1 : Théories et méthodes de la restauration</i>	Histoire et théories de la restauration 2	<i>Cours</i>	02 h	28 h	Mixte	2	2	3 Crédits	5
	Documentation 2	<i>T.D.</i>	02 h	28 h	Mixte	1		2 Crédits	
<i>Unité fondamentale N° 2 : dessin et expression artistique</i>	Dessin et perspective	<i>T.D.</i>	03 h	42 h	Mixte	2	3	3Crédits	7
	Moulage	<i>T.D.</i>	03 h	42 h	Mixte	1		2 Crédits	
	Infographie spécifique	<i>T.D.</i>	03 h	42 h	Mixte	1		2 Crédits	
<i>Unité fondamentale N° 3 : Sciences appliquées 1</i>	Pétrographie et minéralogie 2	<i>Cours intégré</i>	03 h	42 h	Mixte	1	3	3 Crédits	6
	Chimie générale 2	<i>Cours intégré</i>	03 h	42 h	Mixte	1		3 Crédits	
<i>Unité fondamentale N° 4 : Histoire de l'art et archéologie</i>	Archéologie et art antique 2	<i>Cours</i>	02 h	28 h	Mixte	1	1	2 Crédits	4
	Histoire de l'art 2	<i>Cours</i>	02 h	28 h	Mixte	1		2 Crédits	
<i>Unité transversale</i>	Anglais 1	<i>Cours intégré</i>	02 h	28 h	C.C	1	1	2 Crédits	4
	Informatique	<i>TD</i>	02 h	28 h	C.C	1		2 Crédits	
<i>Unité optionnelle</i>		<i>T.D.</i>	04 h	56 h	C.C	1	1		4
Volumes horaires globaux hebdomadaire et semestriel			31 h	434 h					

Les partenaires du projet ont par la suite à nouveau affronté les questions administratives.

Un problème sérieux est mis en relief car l'Université de Sfax n'a pas encore transmis le Partnership agreement signé et la représentante de l'Université n'est pas en mesure d'assurer que Sfax soit à même de présenter à temps le dossier au Ministère de l'Enseignement Supérieur pour que le parcours soit approuvé.

L'Université de Sousse et de Gabès en particulier demande au chef de file de gérer directement les frais de voyage car il résulte très compliqué et surtout très long, à cause des procédures internes, de d'obtenir le remboursement des frais de voyages et de séjours. Il semblerait en effet que les responsables financiers des universités ne connaissent pas les règles qui gouvernent les projets communautaires et ils posent souvent nombre de difficultés à l'anticipation des montants pour les missions qui doivent être anticipés par les participants et qui ne sont par la suite remboursés qu'avec un grand retard. Le chef de file et l'UNIMED soulignent toutefois que chaque partenaire est responsable vis-à-vis de la Commission et que donc chacun doit gérer selon les règles communautaires sa participation au projet.

Une ébauche du site du projet INFOBC est présentée aux partenaires et ensemble des corrections ont été apportées. En particulier, le site réalisera une plateforme e-learning pour accueillir les contenus didactiques réalisés par le projet et il représentera une activité de soutiens à la communication/diffusion du projet.

Enfin, le prof. Garbin de l'Université de IUAV de Venise présente en exemple de méthodes et de techniques pour la communication des biens culturels. En effet, le processus de communication du bien culturel implique la connaissance de sa représentation, de sa conservation et de sa restauration. Ceci suppose la nécessité d'une intégration entre la communication et les informations technologiques, les rapports et la restauration. Tout cela est très important pour envisager un nouveau cursus.